




CALENDRIER DE CONFINEMENT



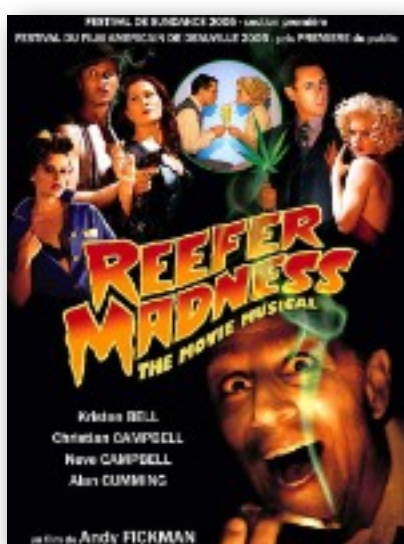
JOUR
28

INTÉRIEUR - JOUR



« ***Cette herbe, c'est hip hip hip, hourra ! J'en veux encore.*** »

Ici, on est comme possédé par la weed. Chaque nouvelle taffe est l'occasion d'hilarité excessive, d'obscénité déjantée, et j'en passe... Ce film est un remake parodique d'un film de propagande anti-cannabis en noir et blanc de 1936, période où le cannabis aux Etats-Unis était particulièrement diabolisé. "Reefer" signifie "marijuana". Le cru 2006 a pris la forme d'une comédie musicale déjantée très colorée avec des personnages suffisamment caricaturaux pour que l'ironie soit évidente... Les fantasmes qui circulent sur le cannabis sont ici exacerbés pour mettre en avant tout le ridicule de la désinformation véhiculée par un film de propagande présenté par un conférencier douteux à des parents d'élèves terrorisés. L'histoire projetée sur l'écran est celle d'un jeune lycéen candide, bien sous tous rapports et à l'avenir tout tracé, qui tombe dans les mailles du filet d'un gangster prêt à le rendre accro au cannabis pour en faire ce qu'il en veut. La suite est une série de péripéties qui se finissent en carnage sanglant... Ici le cannabis est présenté comme responsable d'actes de folie, de violences, de meurtres, de suicides, de "dépravations" sexuelles, de cannibalisme et d'une dépendance, inévitable, bien supérieure à celle de la morphine, l'héroïne ou la cocaïne. De plus, le produit étant consommé à l'origine par les jazzmen noirs, il est dit qu'il faut d'autant plus s'en méfier. Les femmes blanches, sous son emprise, pourraient succomber aux attraits des hommes noirs. Tous les poncifs et représentations erronées y passent malheureusement... Un parent d'élève, qui a le malheur d'avoir un nom à consonance russe (Il est en fait Polonais.) se permet d'émettre des doutes sur les représentations du produit et ses consommateurs. Il est vite remis à sa place et discrédité par un conférencier qui ne laissera aucune place à la contestation et saura prendre appui sur les craintes de parents dont l'inquiétude "légitime" ne doit surtout pas être atténuée. Le cannabis est présenté une nouvelle fois comme un fléau qui menace toute la société, des petits aux plus grands, et tout doit donc être mis en oeuvre pour que la vigilance soit au rendez-vous à chaque instant... Ce délire cinématographique est un bon pied de nez à toute cette imagerie délirante d'avant-guerre, qui ne sait plus où donner de la tête pour pointer du doigt les pseudo effets et risques de la plante verte, mais aussi stigmatiser et discriminer ses usagers...



Reefer Madness

Un film de Andy Fickman
Mars 2006
Durée : 1h49